Valls a-t-il dit que les Chrétiens valaient moins que les Juifs ? (MàJ)

05/02/2015 à 2h00

05/02/15

Une comparaison entre les juifs et les chrétiens prêtée au Premier ministre Manuel Valls fait le miel de l'extrême droite sur Internet. Metronews remonte le fil de l'histoire de cette citation.



La phrase tourne en boucle sur la "fachosphère", les sites proches de l'extrême droite adeptes des théories du complot et de la désinformation médiatique ; Le salon beige, Novopress ou encore Fdesouche pour ne citer que les plus connus, et même sur le très généraliste forum Jeuxvidéos.com. Manuel Valls aurait fait une comparaison entre la valeur des Français de confession juive et ceux de confession catholique. La phrase exacte prêtée au Premier ministre est la suivante : "Le départ

de cent mille juifs infligerait un coup plus dur à la France que celui de cent mille chrétiens". Une image valant mille mots, le photomontage suivant débarque sur Twitter, affirmant que ces propos ont été tenus dans le journal Libération du 22 janvier :

(…) Mais une fois le soufflé "apartheid" retombé, les sites proches de l'extrême droite s'emparent de la déclaration, relayée dès le 25 janvier sur fdesouche, et en font leur miel, hurlant à la discrimination et appelant à la démission du Premier ministre.

Metronews

25/05/14

Tribune de l'écrivain israélien Avraham B. Yehoshua.

> *«La plupart des actes antisémites sont le fait de jeunes issus de l'immigration». Roger Cukierman, président du Crif (Le Figaro)*

> *C'est pourquoi le sionisme de la fuite et de la peur demeure plus fort que le sionisme mû par l'identité, la spiritualité ou la religion.* ***Et c'est pourquoi, aussi, si le Premier ministre français, Manuel Valls, avec une grande générosité d'esprit, a proclamé que le départ de cent mille juifs infligerait un coup plus dur à la France que celui de cent mille chrétiens****, il a le devoir, ainsi que son gouvernement, de lutter non seulement contre les fanatiques islamistes, mais aussi contre les dérives antisémites qui ont cours parmi les ennemis jurés de ces fanatiques, c'est-à-dire l'extrême droite française. Car l'antisémitisme chrétien de droite nourrit indirectement l'antisémitisme islamiste.*



[Abbas C., 27 ans, a été condamné à quatre ans de prison ferme pour l'incendie de l'épicerie casher Naouri Market lors des émeutes survenus à Sarcelles le 20 juillet.]

Les propos adressés, à Paris, aux juifs de France par Benyamin Nétanyahou ont provoqué une controverse non seulement en France, mais aussi en Israël, et je voudrais essayer de réfléchir ici à leur caractère complexe.

La teneur de son discours se résume à ceci : l'antisémitisme que certains musulmans fanatiques manifestent à votre égard en France, par des actes meurtriers et de terreur, doit vous inciter à venir dans votre véritable pays, Israël. Ce n'est que là que vous vous sentirez en sécurité…

Cette affirmation recèle une part de vérité qu'on ne peut occulter. En effet, une partie des juifs de France, et sans doute une part non négligeable d'entre eux, sont repérables aujourd'hui non seulement par leurs caractéristiques religieuses, calotte, chapeau noir, barbes et papillotes, mais surtout à cause de leurs institutions visibles à l'œil nu : synagogues, écoles, magasins spécialisés, centres communautaires et, parfois, cités ou quartiers d'habitations

communs. […]
Libération